



Un vaccinodrome au vélodrome



Avec la pandémie notre stade vélodrome aura connu plusieurs mues consécutives. Après avoir été le temple du football, animé par des tifosi surexcités encourageant les bleus et blancs par leurs chants de guerre et développant des olas frénétiques qui ondulaient comme des vagues, il est retourné au calme. Le confinement a surgi brutalement mettant un terme à l'animation du boulevard Michelet et des environs. Les clameurs du stade se sont tues. Le rideau est tombé. Finis les noms d'oiseaux expressifs distribués aux arbitres, finis les qualificatifs provocateurs flanqués aux adversaires, finis les refrains d'encouragement clamés par plus de 50 000 voix. Le 13^{ème} homme n'est plus là. Tout ça c'est du passé !

Les abonnés ont fait profil bas. Ils sont condamnés à vibrer dans leur logement devant leur écran regardant des images d'un match digitalisé, écoutant des commentateurs sans enthousiasme. Avec leur bière et leur pizza, ils ont beau essayer de vivre leur passion, il leur manque l'essentiel, l'odeur des sandwiches merguez, les vibrations de la foule, les émotions en groupe, la folie du but marqué. Le football, derrière le petit écran, a perdu son âme et le stade vélodrome porte le deuil de 50 000 supporters disparus.

Comment ne pas penser aux joueurs transcendés par la foule, par les cris d'encouragement qui les incitent à mouiller le maillot, qui les accompagnent par tous les temps et dans toutes les conditions. C'est pour eux, les passionnés, qu'ils se donnent, qu'ils se dépassent, c'est pour les rendre heureux. Eux sont partis et des 50 000 qu'ils étaient, il ne reste qu'une petite vingtaine représentant le staff, maigre assistance dans un stade dépeuplé qui résonne du vide.

Aujourd'hui le stade vient d'accepter une nouvelle mission. Il a prêté ses murs aux acteurs de la vaccination, témoignant ainsi que la santé est devenue prioritaire et que la mobilisation doit se faire à tous les niveaux. Il s'agit de gagner cette fois-ci non pas un match ni un trophée mais une course de vitesse contre le virus, pour redonner l'espoir à des milliers de Marseillais qui veulent se protéger. Les vaccinateurs ont relayé les footballeurs et, eux aussi, vont droit au but. On ne peut que se réjouir de leur présence et de leur efficacité. Désormais, tous les bénéficiaires de la vaccination sortent détendus et soulagés. Le stade vélodrome fait des heureux.

Espérons que ce bonheur se poursuivra non plus avec la seringue mais avec le ballon.

JC LE GALL